

## Rapport de visite

### Visite du 18 mars 2020

#### Lieu : La gilaudais à La Baussaine

L'analyse est basée sur une observation des éléments visibles. La destruction de certains éléments pourrait amener des éléments de compréhension supplémentaires

#### Contexte :

Lecture de bâti d'un bâtiment situé au lieu-dit La Gilaudais sur la commune de La Baussaine.

#### Analyse :

Le bâtiment dont la façade a été transformée au moins à deux reprises, possède une base datant du 17<sup>em</sup> siècle dont une très grande partie des éléments caractéristiques ont été conservés. Malgré la modification importante du bâtiment au début du XX<sup>ème</sup> siècle, de nombreux éléments rendent la lecture du bâtiment assez claire.

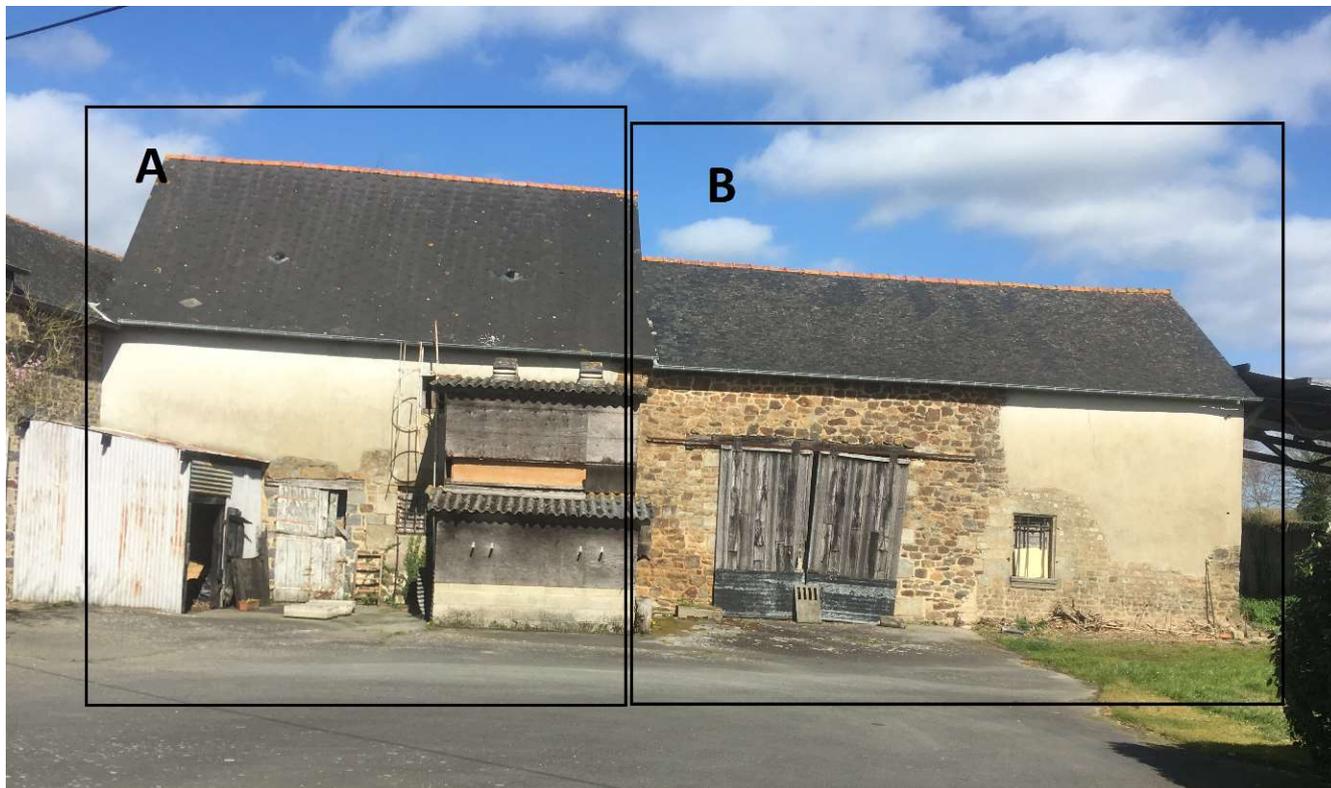
Il s'agit d'un bâtiment à destination d'habitation et de négoce. De nombreux éléments traduisent d'un habitat de grande qualité. Quelques éléments laissent à penser qu'il s'agit de la maison d'un marchand de toile : la période et la zone de construction réputée pour sa richesse liée à la vente de toile (secteur la Baussaine – Bécherel), le grand soin apporté aux éléments de décor, certains détails architecturaux caractéristiques des maisons de marchands de toile.

Le bâtiment est divisé en deux parties.

Pour simplifier l'analyse du bâtiment on peut le diviser en deux parties distinctes :

Partie A

Partie B



## Partie A : Une salle de négoce



*A gauche, le solin d'origine du bâtiment constitué de pierre de granite soigneusement taillées et appareillées avec un mortier de terre. A droite, le chaînage de la porte sud, plus récente, constitué de pierres de moellons appareillés d'une façon plus grossière avec un mortier hydraulique.*



*Fenêtre sud remaniée à plusieurs reprises avec l'utilisation de pierres de réemploi (chanfreins des chaînages non alignés) et partiellement obstruée par un coulage de ciment.*



*Fenêtre nord, le linteau délardé en accolade (typique de la période de construction) présente une sculpture soignée. A noter que toutes les ouvertures d'origine possèdent une grille traduisant une volonté de protéger des richesses. A l'intérieur, un ébrasement large permet de maximiser la lumière dans la pièce.*



*Grande cheminée, typique d'une pièce d'habitation (trop soignée pour une cheminée d'usage agricole) et présentant des assemblages à tenon mortaise typique de la première moitié du XVIIème siècle.*



*Le plancher intermédiaire est constitué d'un plafond dit à la française dont les poutres porteuses sont percées de trous à environ 1 pied du mur. Ces trous sont soulignés par un délardage en pointe de diamant du chanfrein. Ce détail, très rare, est le vestige d'un système de portique qui permettait de présenter les toiles à vendre. Ce système était prévu dès la conception du bâtiment et dénote un usage spécifique au négoce de toile dans cette pièce.*

## PARTIE B : Le logis



*La lecture de la façade est relativement complexe mais révèle au moins 3 périodes d'interventions différentes : une partie XVIIème avec la fenêtre d'origine et la maçonnerie en granit gris taillé grossièrement, une reconstruction en moellons de champs dont une partie est hourdée à la terre et l'autre (percement de la porte de grange) semble hourdée avec un mortier hydraulique (à confirmer avec un contrôle destructif). La porte de grange date à priori du début du XXème siècle*



*La fenêtre de la façade sud dont le linteau est déladé en accolade avec un macaron est protégée par une grille présentant des décors intéressants.*



*Cette fenêtre, à l'intérieur, est agrémentée de deux coussièges. Ces éléments sont assez caractéristiques des habitations nobles ou de commerçants riches. Le caractère noble du premier maître d'ouvrage est cependant à écarter pour différentes raisons notamment l'absence totale de traces d'une tour d'escalier hors œuvre.*



*Bien que la cheminée ait été détruite, de nombreuses traces attestent de sa présence et de ses dimensions généreuses : La réservation du conduit, l'emplacement des anciens corbeaux et l'appareillage particulier du fond de foyer sont encore bien visible.*



*A l'intérieur, on distingue encore de nombreuses autres traces d'une ancienne pièce de vie : enduit de terre badigeonnés, plafond à la française, coussièges, cheminée, ...*

#### CONCLUSION :

Le bâtiment était constitué d'un logis comprenant les éléments courants de ce genre de bâti : une pièce de vie, et des greniers. En revanche, ce bâtiment d'habitation comprenait également une salle de négoce. Cet élément devait être courant dans les secteurs riches en marchands de toile mais il reste très peu de traces de ces activités. Ce bâti mériterait une restauration ou une réhabilitation respectueuse conservant ces éléments patrimoniaux exceptionnels et lui rendant sa fonction d'habitation, élément indispensable à sa conservation.